

Bienvenue aux jury et à son Président



Les membres du jury (pas tout à fait au complet) et leur président Jean Marboeuf. Alain Jomy est pour sa part président du jury des lycéens.

COUP DE PROJECTEUR

Foyer, Passerelle et Festival, même combat !

A l'heure où le cinéma est de plus en plus soumis au pouvoir de groupes imposant leurs lois économiques, au cœur du Pilat, quelques passionnés de cinéma se battent sur tous les fronts pour que des films différents rencontrent les spectateurs. Inlassablement, ils parient sur la curiosité et la découverte...

Leur participation au Festival sonne comme une évidence. L'équipe du Festival a, en effet, cette année, souhaité élargir son territoire et jouer la carte de l'intercommunalité. Des séances sont ainsi programmées au cinéma de Bourg-Argental et de Saint-Julien-Molin-Molette grâce à la collaboration fructueuse des structures associatives exploitant ces salles.

Il est vrai que la démarche de ces dernières s'apparente beaucoup à celle de l'équipe organisatrice du Festival. Nous essayons de toucher un large public à travers une programmation faite aussi bien de films dits "art et essai" que de films commerciaux» souligne Yves Richard, responsable du cinéma associatif de Bourg-Argental, Le Foyer. Un cinéma, par ailleurs, classé "Art et essai", classification donnée par le Centre National de la Cinématographie (CNC), qui permet d'aider une salle qui diffuse des films d'auteurs...

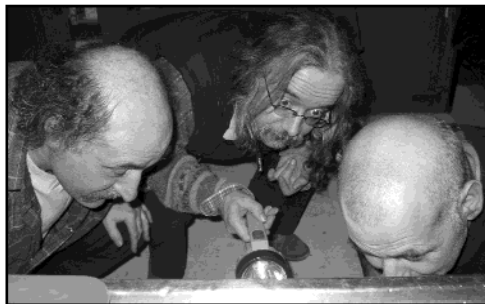
Cependant pour être classée Art et essai, il ne suffit pas à une salle de diffuser un pourcentage de longs et courts métrages ainsi labellisés - pourcentage qui va de 35 % minimum pour les agglomérations de moins de 30 000 habitants à 75 % minimum pour les grandes villes -, mais, outre la diffusion d'œuvres en version originale, sont également retenus d'autres critères tels que les rencontres proposées, la politique tarifaire, la diffusion de documentaires, de films du répertoire, le travail effectué auprès du jeune public... Être une salle d'Art et essai, c'est plus qu'exploiter, c'est être fortement motivé, c'est s'engager.

D'ailleurs, Antoine Baillaud, responsable du cinéma "La passerelle" à Saint-Julien Molin-Molette soulignait «Il ne faut pas trop se braquer sur ce terme un peu pompeux qui effraie encore une partie du public. Nous essayons simplement d'éveiller la curiosité du public, de mélanger les publics pour le dialogue s'instaure... »

En programmant quelques films du Festival, les cinémas Le Foyer et La Passerelle ont donc déjà rempli une partie de leurs objectifs.

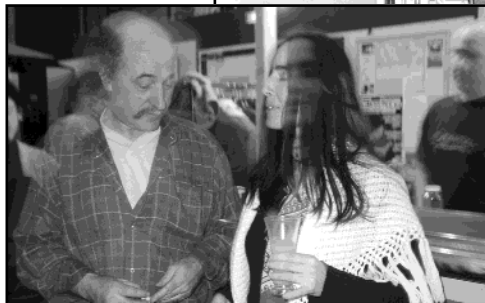
Fabienne Dusser

Le lendemain de la projection, certains sont encore sous l'emprise de l'effet "Tommy", ce film complètement psychédé projeté la veille



au théâtre... regards hagards, popcorn sauveurs, un public festivalier sous l'emprise existentielle de la question "dans quelle étagère ?"...

le tout agrémenté des notes d'un piano avec lesquelles Alain Jomy virevolte d'un film à l'autre, d'anecdote en anecdote.



Rendez-vous samedi soir pour une nouvelle soirée à la Presqu'île, piano à la clé !!

Rachel Paty

COPINAGE

À La Presqu'île, les 26, 27 et 28 février à 21h
Au bout du comptoir la mer !
de Serge Valletti interprété par François Grange

PAPIERS

L'équipe du festival a demandé aux invités, réalisateurs, présidents du jury des précédentes éditions de bien vouloir rédiger quelques mots évoquant leur passage à Annonay. Nous en publions quelques uns dans ces colonnes.

Je me souviens du Festival d'Annonay... une petite ville où il y a deux ou trois beaux endroits où on aurait soudain envie de situer une scène de film. Je présidais le jury, comme je pouvais. En cinéma comme ne tout, il ne faut jurer de rien. C'était en quelle année ?

Un tel festival ne peut tenir que par le désir, la volonté, la générosité, la culture de ceux qui l'ont créé. Je me souviens de Jean-Louis Vey, de son beau livre sur Jacques Becker... Je me souviens de son assistant toute en vitalité et en rires lumineux. Je me souviens aussi d'un poète (Jean-Jacques Celly) dont j'ai gardé deux recueils... Je me souviens un peu des films avec pas mal de flou.

Je vais mal. Je vis dans la tristesse, la gêne et les privations. J'écris encore mais on ne veut plus de ce que j'écris. C'est à contre-courant de ce qui se fait aujourd'hui et que je n'aime pas

Amitiés
René Gilson

L'ensemble des textes est publié sur le site internet du festival

CULTE

Ce petit bonhomme (dont nous taïrons le nom qui lui a été donné par son créateur - Fred Altazin) fut le symbole des premiers festival (pins en vente à l'entrée du théâtre)

